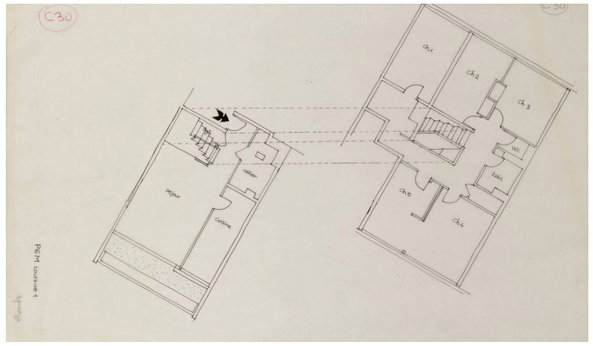


3 ENSEMBLE SPINOZA, RENÉE GAILHOUSTET, 1966-1973

L'ensemble s'inscrit dans le plan masse de tours et de barres prévu pour le centre-ville d'Ivry-sur-Seine que Gailhoustet dessine en 1962 chez l'architecte Roland Dubrulle. Livré en 1972, il réactive le modèle de l'Unité d'Habitation de Marseille de Le Corbusier. L'édifice en béton brut sur pilotis comporte 80 logements sociaux en duplex, un foyer de jeunes travailleurs, distribués par des rues intérieures et accompagnés de services collectifs. Gailhoustet souhaite une mixité programmatique. Son bâtiment est hybride. Il est fragmenté en trois barres reliées par le noyau des circulations verticales, positionnées le long des cheminements publics. Les locaux d'activités sont implantés en rez-de-chaussée. Le dessin de ces deux équipements municipaux tranche nettement avec celui de l'édifice sur pilotis sous lequel ils se glissent. Structurellement indépendants, ils sont composés d'éléments modulaires pouvant s'adapter et s'agrandir selon les besoins. Leur entrée s'opère dans l'espace public dégagé par l'impressionnante structure en béton. Par un dessin soigné de ses composantes en arc, devenant parfois bancs, l'architecte invite les habitants à s'approprier ce passage couvert distributif.

4 TOUR RASPAIL, RENÉE GAILHOUSTET, 1963-1968

La construction de Raspail et Lénine forme le premier jalon de l'ambitieux programme de rénovation du centre-ville d'Ivry-sur-Seine mené par l'Office Public de HLM. L'insertion de tours dans un tissu principalement constitué de petits immeubles de faubourgs, destinés à être démolis, prouve la grandeur du projet : le logement social est hissé au rang de monument. Outre des commerces implantés en pied, les appartements s'accompagnent de services communs insérés dans les étages : une buanderie, des ateliers pour enfants – deux fonctions aujourd'hui disparues – ainsi qu'une terrasse sommitale réinventent la « Dom-Kommuna » soviétique. L'empilement des 96 logements induit par les 18 étages est atténué par leur organisation en duplex. La tour devant loger plusieurs types d'appartements, leur conception nécessite un ingénieux travail d'imbrication en coupe. Alors inédit en France dans l'habitat collectif, le semi-duplex offre à Raspail la possibilité d'ouvrir les espaces du séjour et de la cuisine sur ceux de l'entrée et du palier des chambres. Prolongé de loggia, l'appartement n'est plus une succession de pièces mais un volume traversé de lumière, où se déploient maintes perspectives.

Extraits de : Bénédicte Chaljub - FRAC Centre-Val de Loire

5 IMMEUBLE CASANOVA, JEAN RENAUDIE, 1972

Jean Renaudie explore avec l'immeuble Casanova de nouvelles typologies et la construction en étoiles, qui deviendra un motif récurent dans son travail. Il substitue au parcellaire ancien un ensemble de « collines» faites de constructions à terrasses, disposées de manière pyramidale. Construits sur un système structurel de poteaux, leurs volumes s'appuient sur des géométries triangulaires. Leurs arêtes vives, qui forment des angles aigus de 45°, créent une volumétrie insolite, aisément reconnaissable et véritable manifeste contre la monotonie des tours et des grands ensembles construits dans les années 60.

6 OPÉRATION JEANNE HACHETTE, JEAN RENAUDIE, 1975

Ce bâtiment regroupe un complexe de 40 logements, commerces et équipements collectifs distribués sur plusieurs niveaux. Les appartements ont des surfaces de plancher qui vont en décroissant vers l'étage supérieur, formant un ensemble pyramidal. De nombreuses communications sont établies entre les différents niveaux et créent une grande fluidité dans les déplacements, tant à l'horizontale qu'à la verticale. Volumes ouverts, espaces flexibles, élasticité des circulations, verrières accidentées donnent à l'ensemble un caractère labyrinthique.

7 OPÉRATION MARAT, RENÉE GAILHOUSTET, 1971-1986.

Gailhoustet propose une structure pyramidale organisée selon une combinatoire orthogonale. Les façades en béton brut se présentent en gradins, en ponts ou en surplombs. Marat reprend la tradition moderniste du plan libre pour les espaces dégagés (parking, supermarchés...) et le système du voile porteur pour les logements, « avec pourtant deux différences : ces voiles ne sont pas arasés horizontalement, ils définissent par leur découpe biaise un espace toujours orienté vers le haut. (...). L'apport de lumière au cœur même du volume intérieur permet d'organiser des logements sur une profondeur inattendue : 20 mètres, et parfois davantage » (Renée Gailhoustet).

8 ENSEMBLE LE LIÉGAT, RENÉE GAILHOUSTET, 1982

Il s'agit d'un centre artisanal sur deux niveaux chapeauté par des logements à terrasses. Les locaux d'activités occupent le rez-de-chaussée. Des « promenées » publiques y sont aménagées. L'originalité réside principalement dans la qualité de ses espaces domestiques mêlant échelles individuelle et collective : les duplex s'extériorisent par leurs terrasses végétalisées; plusieurs logements s'organisent autour d'amples patios plantés. Le Liégat n'a plus rien à voir avec l'immeuble : ses jardins suspendus construisent l'image d'une colline habitée.

Extraits de : Bénédicte Chaljub - FRAC Centre-Val de Loire

Elle crèche cité Lénine, une banlieue ordinaire
Deux pièces et la cuisine, canapé, frigidaire
Préférerait habiter cité Mirelle Mathieu
Au moins elle sait qui c'est

"Banlieue Rouge", Renaud, 1981

Pas de solution donnée, mon plafond reste ton plancher

«Odeurs de soufre», Suprême NTM, 1998

FAS Romandie
Voyage LES BANLIEUES PARISIENNES
31 mars - 3 avril 2022

LE LABORATOIRE 4 BANLIEU

Ivry-sur-Seine

Aujourd'hui IVRY est un lieu de passage obligé d'une partie de la banlieue Sud située sur la rive gauche pour se rendre à Paris. Sa proximité avec la capitale a profondément marqué son territoire par l'intégration forcée d'équipements publics parisiens (SNCF, cimetières, hôpitaux, traitement des eaux et des résidus urbains etc). Son tissu industriel frappé par les mutations économiques laisse aujourd'hui encore un lourd passif urbain de friches industrielles. Ces éléments ajoutés à la fragmentation de la ville causée par les axes de transit concentrés sur la commune qui cisaillent brutalement, interrompent ou limitent les franchissements ont amené la municipalité à valoriser les spécificités des différents quartiers. Le relief de la ville détermine 3 zones: la vallée de la Seine où est implanté le centre-ville, coupé par les voies ferrées avec le quartier d'Ivry-Port au passé industriel lié au fleuve et au réseau ferré, enfin le Petit-Ivry situé sur le plateau qui a longtemps gardé des traces d'une activité agricole.

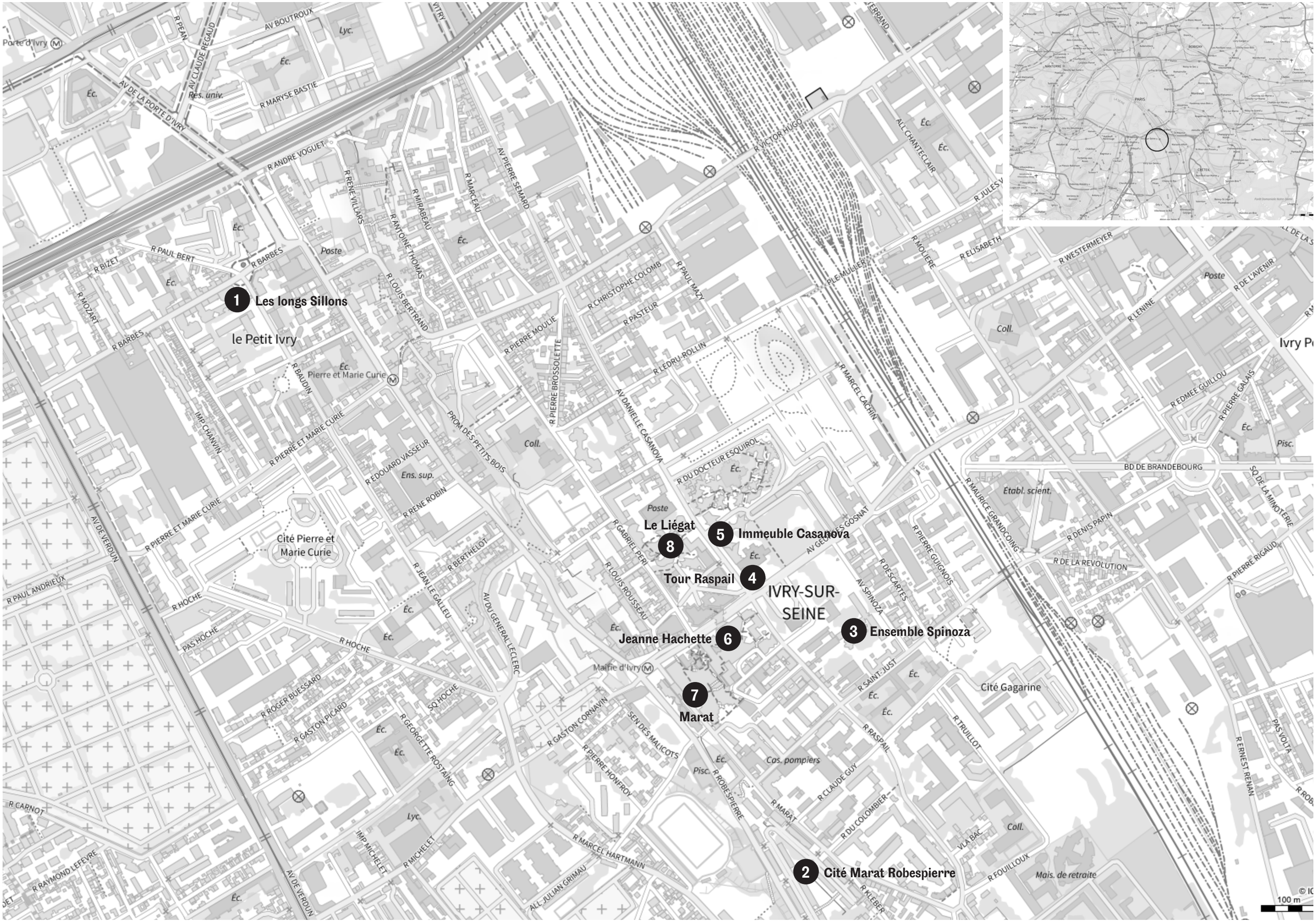
En terme de politique urbaine et de planification ce qui caractérise plus spécifiquement IVRY c'est la totale stabilité politique des municipalités communistes qui se sont succédées depuis 1925, avec pour conséquence une gestion à long terme du foncier et du bâti depuis la création de l'OPHLM en 1923.

1 LES LONGS SILLONS, ATELIER IWONA BUCZKOWSKA, 1986

Cette opération de 96 logements HLM et équipements s'insère en tête d'îlot sur une parcelle étroite et cernée de bâti existant. Ses hauteurs variables se déclinent sous forme de pans obliques exploités aussi dans les logements organisés en duplex.

2 CITÉ MARAT ROBESPIERRE, HENRI ET ROBERT CHEVALLIER, 1936-1950

De 1912 jusqu'en 1957, la famille Chevallier (le père puis les fils) reste le maître d'œuvre exclusif dans le domaine du logement à Ivry. Cet ensemble d'édifices à cour commune offre 440 logements qui furent construits au cours des deux premières campagnes entre 1936 et 39 (partie basse, côté Marat) , et 170 entre 1948 et 50 (partie haute, côté Robespierre). Sur le modèle de la ceinture HBM des boulevards maréchaux (qui reprend l'emprise de l'enceinte de Thiers) les immeubles sont en brique rouge et conçus avec tout le confort moderne de l'époque. Pourtant, ils ne forment pas d'îlot mais sont organisés en barres implantées dans la topographie.


1 Les longs Sillons
le Petit Ivry
2 Cité Marat Robespierre
3 Ensemble Spinoza
4 Tour Raspail
5 Immeuble Casanova
6 Jeanne Hachette
7 Marat
8 Le Liégat
IVRY-SUR-SEINE
Cité Pierre et Marie Curie
Cité Gagarine
Porte d'Ivry
Mairie d'Ivry
Pierre et Marie Curie
Le Petit Ivry
Poste
Lyc.
Éc.
Coll.
Ens. sup.
Cos. pompiers
Établ. scient.
Mais. de retraite
Pisc.
Res. univ.
AV BOUTROUX
R PEAN
AV CLAUDE REGAUD
AV DE LA PORTE D'IVRY
R MARYSE BASTIE
R ANDRE VOGUET
R BARBES
R PAUL BERT
R BIZET
R MOZART
R RENE VILLARS
R ANTOINE THOMAS
R LOUIS BERTRAND
R MIRABEAU
R MARCEAU
AV PIERRE SEMARD
R VICTOR HUGO
ALL CHANTECLAIR
R JULES V
R MOLIERE
R ELISABETH
R WESTERMEYER
R DE L'AVENIR
R LENINE
R EDMEE GUILLOU
R PIERRE GALAIS
BD DE BRANDEBOURG
SQ DE LA MINOTERIE
R DENIS PAPIN
R DE LA REVOLUTION
R PIERRE RIGAUD
R MAURICE GRANDCOING
R DESCARTES
R PIERRE GUIGNOIS
AV SPINOZA
AV GEORGES GOSNAT
R SAINT-JUST
R TRUILLOT
R RASPAIL
R CLAUDE GUY
R DU COLOMBIER
VLA BAC
R FOUILLOUX
R ERNEST RENAN
PAS VOLTA
R ROBESPIERRE
R MARAT
R KLEBER
R MARCEL CACHIN
PLE MULLER
R PASTEUR
R PAUL MAZY
R CHRISTOPHE COLOMB
R LEDRU-ROLLIN
AV DANIELLE CASANOVA
R PIERRE BROSSOLETTE
R PIERRE MOULIE
PROM DES PETITS BOIS
R EDOUARD VASSEUR
R RENE ROBIN
R PIERRE ET MARIE CURIE
IMP CHANVIN
R BAUDIN
R BARBES
R MOZART
R PAUL ANDRIEUX
R HOCHE
PAS HOCHE
R JEAN LE GALLEU
R BERTHELOT
AV DU GENERAL LECLERC
R ROGER BUESSARD
R GASTON PICARD
SQ HOCHE
R GEORGETTE ROSTAING
R GASTON CORNAVIN
SEN DES MALICOTS
R PIERRE HONFROY
R GABRIEL PERI
R LOUIS ROUSSEAU
R CARNOT
R RAYMOND LEFEVRE
IMP MICHELET
R MICHELET
R MARCEL HARTMANN
ALL JULIAN GRIMAU
AV DE VERDUN
100 m